



**NOS EMISSIONS-  
VEDETTE :**

**1<sup>re</sup> CHAINE**

**Jeudi 15 avril,  
21 h 30 :**

### **Spécial Léo Ferré**

■ Dans le cadre du programme de Variétés, une émission exceptionnellement consacrée à Léo Ferré. Ce « Spécial Ferré » comporte, outre les chansons obligatoires, une longue interview à cœur ouvert du créateur de « Paris-Canaille » et du « Piano du pauvre ». Léo vide son sac et cette confession au pentothal fait non seulement du bruit mais des dégâts. Il déclare notamment : « La TV est une mangeuse de têtes ; je ne tiens pas à être dévoré trop souvent... » « Léo Ferré est un anarchiste et il parle toujours d'argent », disent les critiques. Comment ces deux choses peuvent-elles se concilier ? Les gens ont peur de ce mot : anarchiste. Pourtant, vous savez, l'anarchie c'est bien triste : il y fait seul, il y fait froid... » L'ermite de Saint-Clair (une minuscule bourgade du Lot, en bordure de la voie ferrée Paris-Toulouse) explique les raisons de sa précoce retraite : « J'ai quitté Paris parce que j'ai beaucoup aimé Paris. Je l'aime encore de loin, comme on réinvente quelque chose. L'absence, quoi qu'on dise, favorise l'amour. Quand on se retrouve, on est beaucoup plus heureux. Quand je retrouve Paris, je suis plus heureux... » En attendant, Léo « vit avec la nature et avec les animaux ».

Chapitre métier, il affirme : « Ma seule chance, ma vraie fortune, c'est ma voix... Je suis un A.C.I. : auteur-compositeur-interprète... Gréco m'a chanté, mais un interprète ça vous laisse tomber un jour ou l'autre... Il y a aussi Catherine Sauvage. Chez nous, on l'appelle la Grande Catherine. Pas celle de Russie, celle des Ferré. C'est une fille admirable, d'un admirable courage, mais elle me laisse tomber aussi... Il faudrait faire deux music-halls : un pour

les chansons « au-dessous de la ceinture » que j'appelle « les chansons idiotes et caramel mou » ; l'autre pour les chansons « au-dessus de la ceinture », qu'on appelle, à cause de leur qualité, des « textes intellectuels »... Pour finir, Ferré revient à sa vie intime : « Ma vie, c'est une chose calfeutrée. J'ai Madeleine, ma femme, qui est l'autre pouls de moi-même... Et puis, il y a « Pépé », notre guénon. « Pépé » vit chez nous comme une enfant. Elle est totalement libre et elle a une psychologie d'enfant libre. Elle trouve les clés qu'on lui cache et allume la lumière pour son confort... » Jeudi 15 avril, vous connaîtrez enfin Léo Ferré : comme un frère.

*Jour de France du 17 avril 1965*